[Text]

Mr. MacDonald (Dartmouth): Mr. Chairman, I'm a bit surprised. This committee has worked as closely as any committee has ever worked on Parliament Hill. We have tried to co-operate. Don't forget that members of all three parties came back before this place sat in the fall to do pre-study. I met with the minister many times. They always tell us that this has to be passed quickly.

Now, the gun that's at the head with the clock ticking is not of our doing. As the official critic—and I think my friend here Mr. Rodriquez had agreed—I said if you really need this thing through quickly give us the regulations. We heard over and over again that there were a lot of regulations. We wanted to see them. This is nothing new. All the witnesses here know that. We've said it before and they knew that a long time ago. We had met.

I had indicated to the minister that if he wanted he could give us the regulations even before second reading was finished. I think the Liberals and the even the New Democrats were agreeable to a pre-study of the regulations. Today, what we were supposed to have in advance were the regulations, so we could have a look at them. We could get our own research staff to look at them. It is pretty technical stuff.

• 1550

Second, we were supposed to have the amendments. Now, the minister has been going around with the amendments, Mr. Chairman. I met with him twice; they have had the amendments for God knows how long. We wanted the amendments so that we could start the process early, so that as opposition members we could have a look and see what further amendments we wished to propose. That is what we wanted to do.

I see that the officials here have two books. They have this big one, clause by clause, which we are not going do today. I don't know what the other one is. But I would like to know from the parliamentary secretary whether we are getting the amendments today. If so, why aren't they distributed, or is this a tit for tat? Do we have to trade off something? I'm not sure what we are doing anymore.

Mr. Edwards: Three areas have been raised by Mr. Rodriguez and Mr. MacDonald. One is the participation of the minister. The minister expressed the wish to appear. The committee has responded to that by saying they do not wish to receive him. I am not going to—

Mr. MacDonald: At this time. We found out today, Mr. Chairman, at noon, that the minister was appearing at 3.30 p.m. We want to be prepared when he comes.

Mr. Edwards: Well, I won't debate that, but it is standard practice for a minister to appear at the beginning of the study of a bill in committee. I will leave that alone for the time being.

[Translation]

M. MacDonald (Dartmouth): Monsieur le président, je suis quelque peu étonné. Jamais comité parlementaire n'a travaillé dans un esprit de collaboration plus remarquable que celui dont nous avons fait preuve. Chacun y a mis du sien. N'oubliez pas que les membres des trois partis sont revenus siéger au comité avant la reprise de l'automne pour entreprendre l'examen préalable. J'ai rencontré le ministre à de nombreuses reprises. On nous dit toujours qu'il faut faire vite.

Il semble maintenant qu'on ait commencé le compte à rebours sans notre consentement. En tant que critique officiel—et je crois que mon collègue, M. Rodriguez, s'était dit du même avis—j'avais indiqué que si vous teniez à faire adopter ce projet de loi rapidement, il fallait nous remettre le règlement y afférent. On nous a dit à maintes reprises que la réglementation était très abondante. Nous tenions à pouvoir l'examiner. Cela n'a rien de nouveau. Tous les témoins qui sont ici le savent bien. Nous l'avions déjà dit, et ils le savaient depuis longtemps. Nous nous étions déjà rencontrés.

J'avais indiqué au ministre que, s'il le voulait, il pourrait nous remettre le projet de règlement avant même que nous ayons terminé l'étude en deuxième lecture. Les libéraux, et je crois que c'était également le cas des membres du Nouveau Parti démocratique, étaient disposés à en faire l'examen préalable. Nous aurions dû recevoir aujourd'hui le règlement pour que nous puissions l'examiner et le communiquer, pour étude, à notre personnel. Il s'agit en effet d'un texte assez technique.

Deuxièmement, nous devions également recevoir les amendements. Le ministre les a déjà, monsieur le président. Je l'ai rencontré à deux reprises, et les amendements sont prêts depuis Dieu sait quand. Nous voulions les voir de façon à pouvoir commencer nos travaux le plus rapidement possible, pour que, en tant que députés de l'opposition, nous puissions les examiner et voir quels amendements supplémentaires nous pourrions proposer. C'est ce que nous voulions faire.

Je constate que les fonctionnaires qui comparaissent aujourd'hui ont deux cahiers. L'un, très épais, concerne l'examen article par article, ce que nous n'allons pas faire aujourd'hui. Je ne sais pas à quoi correspond l'autre cahier, mais j'aimerais que le secrétaire parlementaire nous dise si les amendements nous seront communiqués aujourd'hui. Dans l'affirmative, pourquoi ne sont-ils pas distribués? S'agit-il de représailles? Devonsnous faire une concession? Je ne sais plus ce que nous faisons.

M. Edwards: M. Rodriguez et M. MacDonald ont parlé de trois choses. Tout d'abord, ils ont mentionné la participation du ministre. Ce dernier a indiqué qu'il voulait nous rencontrer, et le comité a répondu en disant qu'il ne voulait pas le recevoir. Je ne vais pas. . .

M. MacDonald: Pour le moment. C'est à midi, aujourd'hui, que nous avons appris, monsieur le président, que le ministre allait comparaître à 15h30. Nous voulons pouvoir nous préparer avant de le rencontrer.

M. Edwards: Bon, n'en parlons plus, mais je vous signale qu'un ministre se présente à un comité, normalement, quand ce dernier commence l'étude d'un projet de loi. Enfin, je laisse pour le moment cette question de côté.